



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 2 mars 2003

1. Mercredi prochain, mercredi des Cendres, nous entrerons dans le Carême, un temps caractérisé par une exigence plus forte de conversion et de renouveau, au cours duquel les fidèles sont invités à porter le regard avec une plus grande intensité vers le Christ qui s'apprête à réaliser le suprême sacrifice de la Croix.

Cette année, nous entreprendrons l'itinéraire pénitentiel vers la Pâque avec un engagement plus fort dans la prière et le jeûne pour la paix, mise en danger par les menaces de guerre grandissantes. Dimanche dernier, j'ai déjà eu l'occasion d'annoncer cette initiative, qui entend engager les fidèles dans une prière pleine de ferveur adressée au Christ, Prince de la Paix. En effet, la paix est un don de Dieu qu'il faut invoquer avec une confiance humble et insistante. Sans baisser les bras devant les difficultés, il faut ensuite rechercher et s'engager dans chaque voie susceptible d'éviter la guerre, qui porte toujours avec elle des deuils et de graves conséquences pour tous.

2. La liturgie du Mercredi des Cendres nous invite à unir le jeûne à la prière, celui-ci étant une pratique pénitentielle qui réclame un effort spirituel plus profond, c'est-à-dire la conversion du cœur avec la ferme décision de s'éloigner du mal et du péché pour mieux se disposer à accomplir la volonté de Dieu. A travers le jeûne physique, et à plus forte raison le jeûne intérieur, le chrétien se prépare à suivre le Christ et à être son témoin fidèle en toute circonstance. Par ailleurs, le jeûne aide à mieux comprendre les difficultés et les souffrances de nos frères si nombreux opprimés par la faim, par la pauvreté et par la guerre. En outre, celui-ci encourage un mouvement concret de solidarité et de partage avec ceux qui se trouvent dans le besoin.

3. Chers frères et sœurs, nous nous apprêtons à vivre à travers un engagement d'une grande intensité la Journée de prière et de jeûne pour la paix, que nous célébrerons mercredi prochain.

Nous demanderons la paix pour le monde, en particulier pour l'Irak et la Terre Sainte, notamment à travers la prière du Rosaire, qui unira les sanctuaires et les paroisses, les communautés et les familles. De tous les lieux de la terre s'élèvera cette prière chorale par l'intercession de Marie, Mère de la Miséricorde et Reine de la Paix.

Après l'Angélus :

Je tiens à présent à adresser un salut affectueux à la communauté des fidèles roumains de Rome, ici présents aux côtés de leurs aumôniers, à l'occasion de la visite "ad limina" de leurs Évêques.

Très chers amis, je me souviens avec gratitude de la chaleur avec laquelle j'ai été accueilli sur votre terre il y a quatre ans. Je vous encourage à persévérer avec ferveur dans la pratique chrétienne, en vous efforçant d'être toujours à la hauteur des riches traditions spirituelles de votre peuple. J'assure chacun de ma prière fervente, que j'accompagne d'une Bénédiction apostolique particulière.

[Les pèlerins roumains ont applaudi et ont scandés les mots "Unitate, unitate !".

Le Saint-Père a alors ajouté :]

Voilà, cela se répète en diverses circonstances, ce mot est l'invocation exprimée par les Roumains au cours de ma visite afin de promouvoir, d'implorer l'œcuménisme. Merci. Merci !

Je souhaite à tous un bon dimanche et un saint Carême.

© Copyright 2003 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana